

BP, Unilever et HSBC n'ont pas réussi à quitter correctement la Russie, selon un nouveau rapport



Sinikka Eriksson · il y a 5 jours · 3 minutes de lecture



lundi 02 janvier 2023 06:00

Trois sociétés du FTSE 100 – HSBC Holdings, Unilever et BP – ont été désignées comme membres d'une « sale douzaine » de multinationales de premier plan toujours fortement impliquées en Russie.

Les trois sociétés dont le siège est au Royaume-Uni n'ont pas réussi à quitter correctement la Russie à la suite de l'invasion de Poutine, selon un nouveau rapport de la Moral Rating Agency (MRA).

Au lieu de cela, les entreprises britanniques ont utilisé des « lacunes » dans le régime de sanctions internationales pour continuer à opérer à l'intérieur de la Fédération de Russie, selon le rapport de la MRA.

Dans son rapport, la MRA a évalué les entreprises sur leurs retraits de Russie, en fonction de la gamme d'activités dont elles se sont retirées et de l'exhaustivité de ces retraits.

Le rapport de la MRA avertit que seules 17 des 122 plus grandes entreprises mondiales ont complètement quitté la Russie, car il affirme que 59 restent « coincées au milieu » tandis que 46 autres sont toujours entièrement dedans.

Le rapport a nommé BP, Unilever et HSBC Holdings comme trois des contrevenants les plus flagrants, en affirmant qu'ils n'ont pas réussi à quitter la Russie, malgré la condamnation de son invasion de l'Ukraine.

L'homme d'affaires de la ville, Mark Dixon, qui a fondé la MRA en février, a accusé un éventail d'entreprises multinationales de ne pas avoir correctement quitté la Russie, affirmant que les grandes entreprises « obtenaient souvent des crédits avant de partir ».

Dixon a affirmé que les entreprises qui se sont engagées à se retirer de Russie à la suite de l'invasion ont plutôt continué à travailler dans le pays par divers moyens.

Il a expliqué que « les entreprises se cachent dans des nuances de gris – font peu mais ont l'air d'en faire beaucoup ».

« Certaines annonces d'entreprises ne valent pas le papier sur lequel elles sont écrites », a déclaré Dixon. « Vous lisez la déclaration et il semble que l'entreprise fasse quelque chose de réel – mais souvent ce n'est qu'une promesse que l'entreprise pourra déchirer. »

Le rapport avertit qu'une pléthore des plus grandes entreprises mondiales, dont BP, se sont engagées à vendre leurs actifs russes mais n'ont pas encore réussi à les décharger.

« Dirty dozen » de la MRA

La liste des « douzaines sales » du groupe de réflexion de la ville de Londres l'a vu compiler un index des entreprises les plus connues qui n'ont pas réussi à se retirer complètement.

En expliquant sa liste, le groupe de réflexion a souligné l'échec persistant de BP à se débarrasser de sa participation de 19,75% dans la compagnie pétrolière publique russe Rosneft.

Il a également souligné la décision d'Unilever de continuer à vendre des produits tels que la crème glacée et la décision de HSBC Holdings de continuer à servir les clients russes.

Le rapport note que certaines entreprises se sont appuyées sur des clauses d'exclusion pour continuer à opérer en Russie et continuer à vendre des biens essentiels.

Les trois sociétés britanniques siègent aux côtés des géants américains PepsiCo, Goldman Sachs, Johnson & Johnson, Chevron, Procter & Gamble et General Electric, en tant que membres de la « sale douzaine » de la MRA.

Le géant chinois du commerce électronique Alibaba, la compagnie pétrolière publique saoudienne Saudi Aramco et la société suisse de produits alimentaires et de boissons Nestlé constituent les autres membres.

Un porte-parole de HSBC a déclaré que la banque avait « signé un accord » pour vendre ses activités russes à Exporbank JSC.

« Nous continuons à travailler sur la finalisation de cette transaction qui est soumise à diverses approbations réglementaires en Russie et une fois conclue, le Groupe HSBC cessera ses activités en Russie », a déclaré le porte-parole de HSBC.

Un porte-parole de BP a indiqué à City AM une déclaration sur le site Web de la société qui affirme que la société continue de « poursuivre activement la cession de sa participation dans Rosneft.

Unilver a été approché par City AM pour commentaires.

Lire la suite

Un magnat russe de la saucisse décède en Inde après être tombé par la fenêtre, la police enquête

Sections

Catégories

Rubriques connexes

La source : www.cityam.com

Divertissement

Chaque artiste doit s'apprendre les compétences dont il a besoin pour réussir – Sophia Cacciola – Film Courage



Veera Ruutu · il y a 5 jours · 2 minutes de lecture



Film Courage : *Combien de cours d'art as-tu suivis en tant qu'adulte, que ce soit pour la musique, le cinéma ?*

Sophia Cacciola, Directrice de la photographie, Comédienne, Musicienne, Réalisatrice : Je n'ai malheureusement pris aucun cours d'art depuis le lycée. Peut-être que je devrais maintenant que tu dis que je suis oh mec devrais-je aller-être que je devrais cours. Aucun. J'ai pris des cours de guitare avec un gars du coin pour cinq dollars par cours au lycée. J'étais dans le club AV au lycée, alors j'ai tourné tous les matchs de football, toutes les pièces de théâtre, tout ça sur VHS. Je faisais de la céramique à l'époque, je faisais de la peinture à l'époque. En tant qu'adulte, je viens d'être *je vais faire ça*. Je pense que dans les années 90, quand tous les trucs de riot girl se passaient, je l'avais juste dans ma tête *si je pouvais juste me rendre dans une ville, j'entrerais dans un groupe et j'y arriverais*. Ce sera mon billet de loterie hors de l'Amérique rurale et je pense que c'était un peu le rêve qui nous a été nourri dans les années 90 dans les magazines et tout. Tu es juste dans un *arroune tu iras très bien*. Donc j'ai *ca dans la tête si j'arrive dans une ville*

Le monde

La Corée du Sud et les États-Unis discutent d'exercices nucléaires conjoints



Henri Aunola · il y a 5 jours · Temps de lecture 1 minute

Taille du texte

Séoul et Washington discutent d'une planification et d'exercices conjoints impliquant des actifs nucléaires américains pour contrer les menaces croissantes du Nord doté de l'arme nucléaire, a déclaré le président sud-coréen Yoon Suk-yeol.

Dans une interview au journal Chosun Ilbo publiée lundi, Yoon a déclaré que le « parapluie nucléaire » et la « dissuasion étendue » des États-Unis ne suffisaient plus à rassurer les Sud-Coréens.

« Les armes nucléaires appartiennent aux États-Unis, mais la planification, le partage d'informations, les exercices et l'entraînement doivent être effectués conjointement par la Corée du Sud et les États-Unis », a déclaré Yoon, ajoutant que les États-Unis étaient « assez positifs » à l'idée.

Ses commentaires sont intervenus un jour après que les médias d'État du Nord ont rapporté que le dirigeant Kim Jong Un avait appelé à une

augmentation « exponentielle » de l'arsenal nucléaire de son pays et à de nouveaux missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) pour contrer ce qu'il a qualifié d'hostilité entre les États-Unis et la Corée du Sud.

En 2022, le Nord a effectué des tests d'armes anti-sanctions presque tous les